

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 26 DECEMBRE 1918

G.-E. DION, Administrateur

Le Capitaine Duthoit et le Lieutenant Flory au Madawaska

La semaine dernière, le comté de Madawaska était en liesse. Deux représentants de la France Catholique, deux vétérans de l'armée française, de cette vaillante armée qui s'est couverte de gloire immortelle pendant au delà de quatre années avec une ténacité qui a fait l'admiration de l'univers entier.

Le comté de Madawaska est touché de cette marque d'affection de la part des dignes représentants de la France et le peuple de notre comté s'est efforcé de rendre leur visite aussi agréable que possible.

Les distingués visiteurs touchèrent notre beau comté le 17 décembre montant la rivière St Jean par le Pacifique Canadien. M. Donat L. Daigle, préfet du comté, accompagné de M. Pius Michaud, M. P. l'honorable L. A. Dugal, M. P. P. J. E. Michaud, Ecr. M. P. P. et l'abbé Eloi Martin, curé de St-André, allèrent rencontrer nos hôtes à Grand Falls, à l'entrée du comté. Arrivés à la station de St-Léonard, ils furent reçus par les notables de l'endroit.

Dans la soirée, les visiteurs français se rendirent à la chapelle du village de St-Léonard qui avait été mise à leur disposition pour nous parler de la France héroïque. L'auditoire était nombreux. Les gens des paroisses voisines étaient accourus pour la circonstance. Un fort contingent était venu de St-André. Les visiteurs entrèrent au chant de "La Marseillaise".

La bienvenue leur fut souhaitée par l'abbé A. Comeau dans les termes suivants :

Bienvenue aux Délégués Français, MM. Duthoit et Flory,

Mes Amis !

La tâche dont m'a chargé, de vous présenter les délégués de France m'est particulièrement agréable : C'est le plus grand honneur qui, jusqu'ici ait été offert à Saint-Léonard : Ceux que je vous présente, en effet, sont de ses fils plus distingués et les plus fiers ; car ils sont chrétiens, et chrétiens militants. Ils viennent vous parler de la France qui fut, et qui est aujourd'hui plus que jamais, notre Mère Patrie ; de cette France, messagère de Dieu, qui vint, il y a plus de trois siècles, consacrer à Dieu, les nouvelles terres, selon l'expression de Champlain, qui, à St-Malo, sur son lit de mort, répétait comme sa dernière prière, satisfait de sa mission : "Que Dieu bénisse les nouvelles terres ! Que Dieu bénisse les nouvelles terres ! Nous savons que Dieu a merveilleusement exaucé cette prière !

Oh ! cette France, nous l'avons longuement pleurée ; les enfants de l'Acadie surtout, ont répondu aux flots qui l'en séparaient, ce que disait le petit mousse :

"Dans ton logis le pain était bien noir,
"Mais ta main le donnait avec des mots
"Et pour moi la savenir en était moins
"Et puis (suprême consolation) je le
"Mangeais assis sur tes genoux."

Ce n'est plus seulement de l'amour que nous inspire la France aujourd'hui, c'est de l'admiration ! et si j'avais à la peindre, je la ferais divinement belle, drapée de gloire, portant d'une main, blessée mais ferme, la croix, flambeau de la foi, salut du monde ; et de l'autre, la glaive, protecteur de la justice et de la civilisation.

Messieurs, ceux qui sont devant vous, sont, pour la plupart les descendants des proscrits de 1755, qui aimèrent mieux quitter leurs riches patrimoines du "Bassin des Mines", pour s'en aller à travers la forêt, sous la garde de Dieu, que de signer un serment qui les exposait à être infidèles à leur Dieu ou traitres à la France.

Laissez moi, messieurs, vous exprimer ici mon regret : Celui que votre itinéraire vous ait obligé de traverser notre pays dans la mauvaise saison.

Notre gentille vallée eut été plus fière de se montrer à vous sous sa splendide parure d'été.

Vous auriez pu dans nos splendides voitures — autos, parcourir nos campagnes, gravir nos collines, traverser nos lacs ombreux et frais ; vous auriez admiré nos fermes superbes, chargées de moissons abondantes ; vous auriez pu voir surtout nos fiers habitants à l'œuvre ; vous vous seriez particulièrement réjouis de compter leurs familles nombreuses, gage de la bénédiction de Dieu, et d'où sont partis des bras robustes pour aller défendre la France ; c'est été, en un mot le baiser plus ample de notre Mère.

Mais il faut se borner ; nous avons tous hâte, nous avons soif d'entendre la France nous parler !

Et pendant deux heures le lieutenant Flory et le capitaine Duthoit parlèrent de la France catholique, de la France souffrante de la dévastation allemande, de la France qui espère un avenir encore plus grand.

La sortie se fit aux accents de "Au Canada" et l'auditoire s'en retourna le cœur ému, plus fier d'être français et plus résolu que jamais de garder intact le patrimoine ancestral à la foi catholique et la langue française.

Après cette soirée d'éloquence, un banquet fut donné aux dignes visiteurs à l'hôtel Cyr. Ce fut un véritable succès. Il y avait une quarantaine de convives tous anxieux de ne pas perdre un mot des lèvres des représentants de notre ancienne mère-patrie que nous aimons plus que jamais à cause des pages glorieuses qu'elle vient d'écrire dans l'histoire du monde.

Le docteur Lorne J. Violette présidait. Il y eut discours par le président, M. Jean Baptiste Pelletier, avocat, maire de Van Buren, l'abbé Eloi Martin, l'honorable L. A. Dugal, M. J. E. Michaud, M. P. P., M. Pius Michaud, M. P. MM. Duthoit et Flory répondirent avec la grâce et la facilité dont ils sont capables.

Le lendemain dans l'avant midi visite au dévoué curé de la paroisse et après quelques heures de repos bien mérité, les conférenciers s'embarquèrent pour Edmundston.

A la station, plusieurs des notables de la ville les attendaient. M. J. Augure Bernier avait gracieusement mis sa voiture à la disposition des voyageurs.

Un souper intime avait été préparé à l'hôtel Royal auquel assistaient MM. le docteur Simard, l'avocat Cormier, l'avocat J. E. Michaud, le Maire Laporte, A. P. Labbé, M. Soucio et le maire Michaud, de Fort Kent.

A 830, les distingués visiteurs qui étaient attendus avec impatience, à la salle Star, par une foule compacte des citoyens de la ville

et des paroisses des alentours, se rendaient sur l'estrade au milieu des applaudissements frénétiques de l'auditoire.

Son Honneur le maire Laporte souhaita la bienvenue aux étrangers éminents avec éloquence dans les termes suivants :

Monsieur le capitaine Duthoit, Monsieur le lieutenant Flory,

La ville d'Edmundston vous souhaite la plus cordiale bienvenue. Elle est particulièrement heureuse de vous acclamer au moment où la victoire des armées françaises vient de s'écrire au drapeau de la France une douloureuse blessure restée béante depuis 1870. Elle est heureuse de s'associer à votre joie à tous les deux, car nous n'ignorons pas que si l'un de vous est Alsacien, ce qui lui donne des motifs particuliers de se réjouir, l'autre est un des plus brillants et l'un des plus aimés des professeurs de la grande université catholique de cette ville de Lille, pendant quatre ans, soumise à l'opprobre d'une occupation étrangère.

L'amour et la gratitude avec lesquelles les Alsaciens et les Lorrains ont accueilli vos armées nous fournissent une preuve touchante de survivance française. Soumis pendant quarante huit ans avec tentatives de germanisation, tantôt insinuantes, tantôt brutales, leur foi dans la délivrance et dans la justice ne s'est jamais démentie.

Me permettez vous d'ajouter, Messieurs, que nulle part peut être vous ne trouvez une population plus à même de comprendre l'âme alsacienne, de partager ses joies, après avoir partagé ses angoisses, que celle qui vous entoure en ce moment ?

Les Acadiens sont le premier rameau français d'Amérique séparé du tronc. Les peuples ne meurent pas. Les Acadiens en sont le témoignage vivant préemptoire de l'immortalité de l'âme française. Leurs pères sont lentement revenus des quatre coins du continent américains, où les avaient semés les vaisseaux de la déportation. Deux siècles bientôt auront passé sur ce qu'ils appelaient dans leur langage naïf et exempt de violence le grand déracinement. Ils ont reconstruit sur les ruines. Aujourd'hui, Messieurs, vous avez devant vous quelques centaines de fils des déportés. L'accalmie a succédé à la tempête, l'accalmie qui peut endormir les vigilances et faciliter l'assimilation. Nous sentons en nous-mêmes que nous sommes plus français et plus catholiques que jamais !

Les Alsaciens-Lorrains ont tenu quarante-huit ans : les Acadiens ont tenu et tiennent encore depuis deux cents ans à quatre mille milles de la France !

Messieurs, vous allez nous parler de notre vieille mère patrie, vous serez écoutés comme des frères qui apportent à des frères des nouvelles d'une mère dont ils sont depuis longtemps séparés.

Au début de la guerre, où l'un et l'autre vous avez mérité par votre bravoure les plus magnifiques décorations, les canadiens sont partis nombreux. En leur nom à eux qui ont combattu pour la libération des provinces conquises, nous sera-t-il permis d'exprimer l'espoir que l'Alsace et la Lorraine voient, lors de leur réunion à la grande patrie française, toutes leurs libertés et toutes leurs traditions sauvegardées, suivant le mot de Monsieur le Maréchal Joffre repris depuis par le président de la République.

Messieurs, les visiteurs, la ville d'Edmundston vous remercie du grand honneur que vous visite lui fait. Elle vous remercie particulièrement de lui venir parler de la

France qu'elle n'a jamais cessé d'aimer ; de la France fille de l'Église qu'elle n'a jamais cessé de deviner, même hélas ! quand certains de ces enfants s'employaient à la défigurer aux yeux de l'étranger. Vous, Messieurs, nous sommes sûrs que vous nous parlerez que de la vraie France : de la France héroïque et chevaleresque, de la France généreuse et chrétienne, de la France immortelle.

Le lieutenant Flory parla le premier. C'est un jeune avocat qui dut prendre l'habit du soldat aussitôt après sa cléricature pour se conformer au service militaire obligatoire de deux ans dans l'armée française. Il venait d'achever le service militaire demandé de tous les jeunes Français lorsque vint la déclaration de guerre. Il est donc sous l'uniforme du soldat français depuis près de sept ans. Blessé au bras gauche à la bataille de Marne, où ne pouvant plus rendre service dans l'armée, il fut nommé à différentes positions à l'arrière des lignes de feu. Depuis quelques temps il visite en compagnie du capitaine Duthoit les groupements français de l'Amérique, sous les ordres du ministre des affaires étrangères.

Il nous parla surtout de la jeunesse catholique de France, de son organisation militante avant la guerre sous l'égide du comte Albert de Mun, et des résultats déjà obtenus et des espérances de l'avenir de cette élite française.

Le capitaine Duthoit le suivit à la tribune. C'est le type du professeur universitaire. Il a été pendant vingt ans professeur de droit à l'université catholique de Lille, ville conquise par les Allemands au commencement de la guerre. Il nous a décrit dans un langage éloquent et châtié les déportations, les dévastations, les ruines du nord de la France, partie la plus industrielle de notre ancienne mère-patrie qui donnait au gouvernement français avant la guerre 25 pour cent de ses recettes annuelles. Il a terminé son discours magistral dans une envolée oratoire en parlant de la justice, de l'action de la Providence dans la victoire des armes françaises et en demandant de prier pour que les plénipotentiaires qui siègeront à Versailles fassent une paix juste et équitable afin que la paix règne dorénavant sur le monde.

Après les discours, il y eut réception intime chez son honneur le maire Laporte suivi d'un goûter fort exquis. M. et Mme Laporte méritent des félicitations pour la manière dont ils ont reçu leurs hôtes et des remerciements sincères de la part des invités de la part des invités de la ville pour leur avoir donné l'occasion de rencontrer de plus près les distingués visiteurs de France.

Le lendemain MM. Duthoit et Flory prenaient le Témiscouata pour se rendre à Clair. Espérons qu'une plume de Clair nous donnera pour la semaine prochaine un compte-rendu de cette visite dans ce village si intéressant du haut St-Jean.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCESSIONS DANS LA PROVINCE :

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, A. C. L. Hastings, Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argentés toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argentés confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

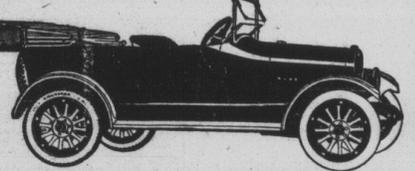
"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouvez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la



"GRAY DORT"

LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Chevaux ! Chevaux !

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes

JOS. TETU,
Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.

Send your

RAW FURS

TO

Alexander

561 Darrington Street, HALIFAX, N. S.

Being manufacturers and not buying to resell we always assure the fairest, grading and the highest market prices. Quick returns! No price list issued but we guarantee to hold your fur at separate until you accept or reject our offer.

La mort du petit Jean

Suite de la troisième page
 temps d'abord il ne distingue rien dans la nuit de sa pensée ; mais peu à peu, la mémoire éveillée défile ses souvenirs et les remet vivants devant ses yeux. Il se rappelle bientôt la mansarde glacée, le pauvre petit berceau, l'enfant mort, le cimetière. Alors, Pierre Bertrand, sous le coup de la douleur rentrant tout en lui dans la même seconde, affaissé sur une borne et la tête entre ses mains se met à sangloter.

Mais deux femmes ont passé devant lui, parlant bas et marchant vite ; un mot néanmoins l'a frappé : "la messe de minuit". Le malheureux se relève et les suit, sans savoir pourquoi peut-être simplement pour n'être pas dehors, sous la neige, et pour avoir chaud dans l'église. En un coin tout près de la porte, une crèche est bâtie toute charmante avec ses rochers en papier gris et sa neige de farine, avec, sur tout, son petit Jésus en cire, aux yeux d'émail, tout rose sur la paille dorée, et gros comme un enfant "pour de vrai".

Et soudain, plus Pierre Bertrand s'approche, et soudain, un coup violent le frappe au cœur ; l'Enfant Jésus... mais on dirait, en vérité, que c'est son petit Jean ! Voyons une hallucination, c'est la vapeur du vin qui bouillonne encore au fond de son cerveau ! Ce n'est pas possible ! Et pourtant, plus il contemple l'Enfant de la crèche, et plus Pierre Bertrand se convince du miracle extraordinaire. Et vraiment il n'est pas jonnet d'un rêve, et les yeux d'émail paraissent bien le regarder, et la chair de cire est toute palpitante de vie. Pierre Bertrand s'approche encore, une angoisse l'étreint, son cœur se fonde, ses jambes refusent de le porter, il tombe à genoux devant la crèche. Et la bouche entr'ouverte de l'Enfant laisse couler ces mots, d'une voix céleste, et que seul peut entendre Pierre : Oui, père, c'est moi, c'est bien moi, votre petit Jean. Je vais vous apprendre une chose merveilleuse et que nul ne sait ici-bas ; c'est que pendant la messe de minuit, l'Enfant Jésus envoie, pour le représenter dans les crèches, les anges qu'il vient de ravir à la terre. Il m'a ordonné à moi d'arrêter ici, dans cette église, où par sa bonté divine, il dirigeait, os pas Et de sa part, je vous dis, père, qu'il faut croire et prier ; car c'est ainsi seulement que vous pourrez rejoindre au ciel un jour maman et moi, qui sommes bien heureux là-haut et qui veillons sur vous.

Le lendemain, Pierre Bertrand alla planter, de ses mains, une humble croix sur la tombe de son petit Jean.

François VEUILLOT.

Un politicien français se vantait de ne croire ni à Dieu ni à diable. Un soir, ses amis lui jouèrent un bon tour. Ils mirent dans sa chambre un singe affreux. Effrayé, l'incrédule sortit en criant : "Mon Dieu ! mon Dieu ! c'est le diable !"

— 0 —

Ne pas coopérer aux bons journaux est en soi une omission coupable. (Mgr Pariet)

ASSURANCE ! !

FEU, VIE, ACCIDENT et MALADIE. Automobile, Plate Glass, Responsabilité de Patrons, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE !
 Assurez vos propriétés !
 Assurez votre Automobile contre le feu !
 Assurez vos Plate Glass !
 Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.

Je représente quelques unes des meilleures compagnies et puis vous donner pleine et entière satisfaction.

Votre encouragement est cordialement sollicité.

Charles N. Begin,
 Assurance Générale
 Edmundston, N. B.

Je fais une spécialité de l'assurance Accident et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.

Lisez le Madawaska Abonnez-vous au Madawaska



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
 Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films
 Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
 Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
 EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 27

LOUIS A. DUGAL
 CONTRACTEUR ELECTRICIEN
 EDMUNDSTON, N. B.

ACHETEZ LES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

En Vente dans tous les Bureaux de Mandats-Poste, dans les Banques et

PARTOUT OÙ EST EN CET ÉCUSSON

ACHETEZ des Timbres d'Épargne de Guerre, de \$4.00 chacun, apposez-les sur le certificat qui vous sera donné, faites-le inscrire à votre nom, de manière à vous protéger contre le malheur ou l'accident toujours possible. Cette formalité, sur votre simple demande, sera remplie sans frais. Le Jour de l'An 1924, le Canada vous paiera \$5.00, chacun de vos Timbres.

Pour vous rendre plus facile l'achat d'un Timbre d'Épargne de Guerre, il vous est loisible d'acheter des Timbres d'Économie, qui se vendent 25c. chacun. Seize de ces Timbres, apposés sur une Carte d'Économie, seront échangés contre un Timbre d'Épargne de Guerre. Les Timbres d'Économie ne portent pas intérêt. Leur objet est de vous permettre d'appliquer à l'achat d'un Timbre d'Épargne de Guerre, portant un intérêt garanti par le Gouvernement, chaque pièce de 25c. que vous pouvez mettre de côté.

"Si le Gouvernement doit payer de forts intérêts sur l'argent qu'il emprunte, il n'est que juste que chaque homme, chaque femme et chaque enfant en ait le bénéfice." — Sir Thomas White.

\$5.00 pour \$4.00

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons. — En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
 Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

We ask you to

Let Taylor do Your Tailoring

because we feel positive that you'll be eminently satisfied. Your satisfaction means our success and we certainly want to be successful.

Taylor-made Clothes

are made specially to your own measurements, which insures you of that touch of individuality that is not possible unless tailored especially for you. So again we say to you "Let Taylor do your Tailoring".

D. A. BOUCHARD & Co.
 MADAWASKA, - - - MAINE.

LA SANTÉ DE LA FEMME

C'EST LA SAUVEGARDE DE LA NATION

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

DU DOCTEUR JOSEPH LARIVIÈRE.

L'objet de la philanthropie et du médecin consciencieux est de soulager la souffrance. Les remèdes qui soulagent la souffrance sont toujours appréciés et celui qui découvre de tels remèdes a droit aux plus hauts honneurs. Depuis quelques années, une grande variété de remèdes ont été découverts, lesquels sont le résultat d'études et recherches sérieuses. Parmi ces remèdes, il en est un que a obtenu du public une faveur toute spéciale :

C'EST le RÉGULATEUR de la Santé de la Femme

MESDAMES Savez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé du Docteur Larivière ?

Vous n'en savez rien si vous êtes en mauvaises santé ; si votre visage est pâle, jaune ou étiré ; si vous n'en savez rien si vos yeux sont cerclés de noir et ternes ; si vous n'en savez rien si vous éprouvez des douleurs aux côtés ; si vous n'en savez rien si vous n'avez pas d'appétit et éprouvez des nausées, accompagnées de lassitude, palpitations du cœur, débilité, accélération du pouls, échauffement de la peau, hystérie, époulement du système, débilité nerveuse, mélancolie, etc., enfin si vous n'en savez rien si vous ne l'avez jamais essayé ; c'est l'ami des ames et l'ennemi irréconciliable de toutes les maladies.

Toute femme malade devrait faire usage du RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME DU Dr LARIVIÈRE. Il est toujours efficace et est à juste titre appelé l'AMI DE LA FEMME. Il prévient les désordres du système nerveux, troubles si fréquents chez les femmes qui souffrent de FAIBLESSE FÉMININE. Si une femme veut gagner du poids, se guérir des maladies communes à son sexe et jouir d'une bonne santé tous les jours de sa vie, nous lui conseillons fort d'en prendre une bouteille. C'est un tonique sans égal pour les nerfs, qui apporte la joie et fait disparaître la mélancolie. Une cuillerée à soupe du RÉGULATEUR, prise avant chaque repas donne de la force, arrête les douleurs, donne de l'appétit et facilite la digestion. De fait, c'est le meilleur Régulateur du CŒUR, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS.

Pour la Constipation Prenez Toujours LES PILULES POUR LA FEMME DU Dr LARIVIÈRE.

A VENDRE

Pour raisons de santé je suis obligé de vendre à sacrifices tout mon roulant et toutes les voitures de l'hôtel d'hiver et d'été à très bon marché.

Je donnerai toute ma clientèle du Grand Central à celui qui achètera.

Je préfère de vendre en bloc tout ce que possède, mais je vendrai aussi les articles séparément si préférable aux acheteurs.

Le matériel roulant comprend aussi un automobile.

S'adresser à JOS. O. AUDET, Hôtel Grand Central, Edmundston, N. B.

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a déménagé son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu et il est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

GRANDE VENTE POUR le TEMPS DES FÊTES

Nous avons un bel assortiment de marchandises pour les fêtes qui feront des beaux cadeaux pour vos parents et vos amis.

Notre stock comprend des belles matinées en crêpe georgette, crêpe de Chine, et en soie de toutes les couleurs ; Jupons en soie, cache-corset en crêpe de Chine et en soie ; Manteaux pour Dames à la dernière mode ; Fourrures, Chaussures pour Dames et Enfants, Souliers de boudoir, Bonnets de boudoir, Mouchoirs de fantaisie brodés à la main, Foulards en soie, Bijouteries, Papier à lettre de fantaisie, Gants pour Dames, Set de toilette, Dessus de Table en Battenburg, etc., etc.

JOUETS ! JOUETS !

Parents, achetez à vos enfants des jouets pour leurs cadeaux de NOEL

Cravates en soie de fantaisie, formes nouvelles ; Chemises en soie, etc., etc.

Gants, Chaussures, Foulards, Chapeaux, Gassettes, Pardessus, etc., etc.

Nous avons un assortiment de chaussures doublées en laine valant \$8.00 pour \$6.25

Ne manquez pas cette grande chance que nous vous offrons pendant ces jours de Fête

Remarquez bien la place

M. ABBIS

EDMUNDSTON, N. B.

La mort du petit Jean

RECIT DE NOEL

Dans un coin de la mansarde aux murs gris, suant l'humidité, git un petit berceau, fait d'un vieux panier, tout difforme, et boiteux ; trois briques descellées de carrelage disjoint l'empêchant de tomber. Par un trou de la lucarne brisée, mal formée d'un morceau de journal, la bise de décembre envahit en sifflant le réduit de misère y poussant la neige en flocons légers qui dansent joyeux dans la clarté pâle du jour tombant, comme s'ils n'étaient point des messagers de mort.

La mort, elle entrera bientôt ; car, dans le berceau lamentable, un petit enfant agonise. Il est si maigre et si chétif, le pauvre enfant, ses mignonnes joues sont si creusées et si bleues par le froid qu'à le voir on se sentirait le cœur gros de larmes ; son haleine mourante est plus faible que la respiration d'un petit oiseau ; elle se ralentit, elle se ralentit et semble, à chaque instant, près de s'arrêter. Parfois, il gémit, mais d'une voix éteinte, et si doucement que l'on croirait entendre plutôt la plainte d'un arbrisseau. Parfois un frisson le traverse et secoue péniblement ce corps mince et fragile. Et pourtant, le père a jeté ce qui lui restait de vêtements sur le bébé malade, espérant le réchauffer encore et lui rendre la vie ; il n'a gardé qu'une chemise avec un pantalon de toile grossière ; il grelotte, gelé par la bise cruelle, à genoux près du berceau. Oh ! quelle douleur profonde est imprimée sur le visage de ce père, aux traits tordus par la souffrance, amaigri par la faim, et de quel œil navré, navrant aussi de désespoir, il contemple son petit enfant qui s'en va ; et, dans ses sourcils froncés, dans ses poings fermés convulsivement, quels accès de rage qui étreint horriblement l'homme vigoureux et plein de vie, de se sentir impuissant devant la gonie de ceux qu'il aime...

Il songe, le malheureux, qu'un an à peine est écoulé du jour où lui, Pierre Bertrand, brave et solide ouvrier, a conduit à l'autel Geneviève qu'il aimait depuis si longtemps !

Voici deux mois que Geneviève est morte, en donnant la vie au petit Jean, une vie qui semblait éteinte avant que d'être commencée. Dès lors, Pierre a quitté l'usine, il est devenu la mère de son enfant. J'évitant sans compter les économies, qu'il avait jadis amassées son par son, pour servir de dot à Geneviève ; et, par un véritable prodige, il avait jusqu'ici préservé son petit Jean.

Mais, hélas ! le gel est venu, les économies se sont épuisées, la maladie a lévoré le corps de l'enfant. Pierre, alors, brisant son juste orgueil de bon ouvrier qui veut gagner son pain à la sueur de son front, est allé tendre la main au coin d'une rue. Quelques-uns lui ont durement répondu : "N'avez-vous pas honte de mendier, à votre âge et bâti comme vous l'êtes ?" ; d'autres lui ont donné quelques sous. Mais, en rentrant, Pierre a trouvé son fils à demi-mort.

La douleur aiguë et la colère folle se mêlent dans son cœur et, le prenant à la gorge, envahissent, en un coup de sang, son cerveau affaibli. Et dans un blasphème affreux, Pierre, montrant le poing au ciel, ose maudire Dieu qui ne veut pas lui guérir son enfant !

o o o
C'est le 24 décembre, à l'heure où la nuit commence à tomber : la neige emplit le ciel gris et couvre la terre blanche. Il fait froid.

Pierre, accompagné de deux ou trois camarades qui sont obligés de le soutenir comme un malheureux sans force et de le guider comme un enfant, sort du cimetière ; il marche, l'esprit vide et la tête perdue. Et en un petit coin reculé, tout là-bas, du vaste champs des morts, on a enfoncé le pauvre et léger cercueil de l'enfant sous quelques pieds de terre. Et Pierre Bertrand, obstiné dans sa colère impie et folle contre Dieu, n'a pas voulu qu'on y mit une croix. Pierre Bertrand, le matin même, a repoussé le prêtre qui naguère, avait confessé Geneviève et qui venait pour le consoler, tandis que lui, l'esprit égaré, berçait sur ses genoux le cadavre de son enfant, cherchant à le réchauffer sur sa poitrine et le rafraîchir à la bière ouverte devant lui. Pierre Bertrand a chassé le prêtre à coups de blasphèmes.

Maintenant, ses amis l'entraînent vite ; ils entrent dans un cabaret borgne et demandent un saladier de vin chaud, car il fait froid. Lui, refuse d'abord ; il ne veut rien prendre : il veut mourir, il ne veut pas retrouver sa vignette dans le réconfortant breuvage, alors que son petit Jean, dit-il, entre deux sanglots, est gelé si dur et grelotte si fort sous la terre glacée, dans quatre planches de sapin ! Puis, sans énergie, il finit par se laisser faire ; il boit. Mais tandis que chez ses compagnons le vin apporte une douce chaleur, tandis qu'il active la circulation du sang dans leurs veines engourdis par le froid, la boisson vigoureuse excite et trouble bientôt le cerveau trop faible et l'estomac trop creux du pauvre Pierre.

Le malheureux ne sait plus où il est ni ce qu'il fait ; il continue de boire avidement ; une flamme éclate sur ses joues, et, dans son regard, allume un éclat brillant de fièvre ; d'étranges pensées bouillonnent en sa tête, et de bizarres figures dansent devant ses yeux ; il lui semble qu'un poids écrasant courbe son front vers la terre ; il s'endort enfin du sommeil lourd et mauvais de l'ivresse.

o o o
Depuis longtemps la nuit est venue quand Pierre Bertrand se réveille enfin. Il est seul dans le cabaret ; ses camarades sont partis, croyant mieux faire en le laissant dormir, après avoir payé la dépense. Il se lève péniblement et s'éloigne d'un pas assuré ; sa marche, sur la neige, est toute chancelante, et il faut, pour ne pas tomber, se soutenir au mur. Pendant quelque

Suite à la deuxième page

Avis au Public

Nous avons enlevé toutes les clauses de guerre et nous sommes prêt à vous donner une protection complète.

A. P. LABBIE,
Gérant.

Union Mutual Life Insurance, Co.
Résidence : St. Léonard, N. B.
Agence : Van Buren, Maine.

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.
S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B.
17 j. n. o.

Café Montréal

Ce nouveau café ouvrira ses portes au public SAMEDI, le 7 DECEMBRE Rue Hill, à côté du bureau de la ville

Table de première classe. Rafrâichissements de toutes sortes.

C'est la place pour tous ceux qui ont l'appétit bien aiguisé. Venez nous rendre visite.

Tenu par Lee Sing & Fong Mook & Co.

Edmundston, N. B.

Montreal Cafe

Will open on Hill STREET, next door to Town Office, Saturday, December 7th. First class table, exquisite cuisine.

The home of those with a good appetite. Come and be convinced.

Kept by Lee Sing & Fong Mook & Co.

Edmundston, N. B.

Rien ne resserre les liens de deux amis comme de pleurer ensemble. (Mgr Gay)



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 23 décembre 1918

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.

Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.54 p. m.

Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.

Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

Mixte : Arr. Riv. du Loup 10.20 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Frédéricton et St-Jean N. B., Houtton

Presque Isle, Caribou Fort Fairfield, Me

Rt à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à

A. NADBAU, Agent général Fret et Passagers.

ON DEMANDE

Une institutrice de 3e classe. Gages \$35 00 par mois. S'adresser à ALEX GAUTHIER, secrétaire, 46-1 m. p. Kedgewick, N. B.

MODISTE

J'informe le public que je pourrai aller coudre à domicile. S'adresser à LOUIS DUBÉ, chez FRED POTRAS, Edmundston, N. B. 46 4 f. p.

A VENDRE

Terme de 475 acres, située à 2 1/2 mille de la station Clair, 260 acres en culture, chevaux et instruments oratoire pour \$3000.00 de valeur siége du Témiscouata sur la propriété même contient du moins 1000 cordes de bois de pulpe le prix demandé est \$3000.00 pour plus de détails veuillez vous adresser à OSCAR LEVASSEUR, Clair, N. B. 46-10 f. p.

A VENDRE

Une bonne maison privée, habitée par Félix Hébert, dans le chemin du Canada ; il y a du bois dans les sheds pour tout l'hiver, 1 mille de la Ville. S'adresser à : FRANK HEBERT, Fort Kent, Me. 46-1 m. p. Tel 43-11

A Vendre

Un poêle à cuisine "SECURITY" en bonne condition. Un an d'usage seulement. Raison pour le vendre est que le propriétaire en a un autre. S'adresser au bureau du "Madawaska".

Notice of Importance to Automobile Manufacturers

Dealers and Buyers

Realizing the acute situation regarding the fuel and steel supporting manufacturing war munition, an influential delegation representing the Automobile manufacturers of the United States, voluntarily offered to reduce their automobile producing 50% ; devoting 20% of their production to war munitions.

This offer has evidently been refused as the United States War Trade Board has ruled they must be on 100% War Productions by January 1st, next.

If you contemplate purchasing a motor car within the next five years, consider the situation carefully and protect your own interest.

Although there has been an advance announced since the present stock was shipped, you still have an opportunity to buy at the old price, while the present stock lasts.

There will be advances this fall and the indications are that new cars will be at a premium next season.

Creighton & Ridley, Woodstock H. H. Hatfield, Hartland
M. L. Wright, Perth Bertelsen & Burgess, Grand Falls
McCain & Trafford, East Florenceville Arthur Drost, Bath
J. W. Hall, Edmundston

F. O. CREIGHTON,
District Distributor

LE MADAWASKA Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS Payable strictement d'avance CANADA STRANGER

Un an, \$1.00 Six mois, 50c

TARIF DES ANNONCES

annonces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, la ligne...

NOTES LOCALES

Mr George Laporte élève de l'Université du collège St-Joseph et Melle Jeanne Laporte...

Mr Armand Albert étudiant en médecine à l'Université Laval de Montréal était de passage à Edmundston cette semaine...

La fête de Noël a été célébrée d'une manière très imposante cette année à l'église de l'Immaculée Conception...

L'église était magnifiquement décorée, la cérémonie avait le cachet des vieux Noël canadiens...

La chorale a exécutée le programme suivant: Minuit Chrétiens, d'Adolphe Adam...

Melle Délia Fournier institutrice fille de l'ex-shérif à St-Léonard est allée passer ses vacances de Noël à Bangor, Maine...

Parmi nos jeunes revenus des collèges et couvents pour passer les Fêtes dans leurs familles nous remarquons: M. George et Melle Jeanne Laporte...

J. B. Michaud déchargera vendredi et samedi, 100,000 livres de bon charbon mou qu'il délivrera à domicile pour \$10.50 la tonne...

Les enfants de nos écoles sont en vacances et nos dévouées institutrices sont allées se reposer dans leurs familles...

M. Félix Dugal est parti pour Québec ces jours derniers.

Madawaska, Me. Collège St-Joseph

Tableau d'honneur pour le mois de décembre. Cours Universitaire: M. M. Frank Gillen, Fred Carney...

Cours Académique: M. M. J. Emeric Dolan, Gérard Léger, Aldéric J. Mélançon...

Un protégé du Bon Curé Canadien de Ste-Luce, Me. Artur Cormier, Joseph Cyr, Al-

A Bethléem de Judée: l'hiver

Il y a beaucoup de neige, c'est la nuit de Noël, et le petit Jésus vient de naître...

Alors, le bœuf et l'âne eurent pitié; ils approchèrent leurs gros museaux et seufflèrent sur Jésus qui tendait ses menottes à la douce chaleur...

Et des petites bêtes qui étaient dans l'étable, veulent aussi donner quelque chose d'elles pour réchauffer le petit Jésus...

Les colombes avec leur bec, arrachent de leurs ailes les plus joyeuses plumes, pour lui faire un doux nid...

La brebis prend sa laine blanche pour le couvrir. Une araignée vient sur sa tête tisser une toile bien fine, bien ronde...

La bas, dans un coin, caché sous le foin, il y a un petit ver qui cherche, sans trouver quoi donner à son petit Jésus...

Mais enfin voila une idée: il fouille le foin et découvre une petite fleur sèche, bien douce, et qui sent bon...

Puis il grimpe lentement, avec beaucoup de peine sur la crèche: et le est si haute, pour lui si petit? Il regarde Jésus de tout son cœur...

Alors, l'autre menotte se tend vers lui et le saisit bien doucement. La Sainte Vierge sourit. Et Jésus baise la petite bête...

Puis il appelle à lui les rayons de la lune... Il en détache une petite fleur et la donne au ver...

Et voilà pourquoi, depuis ce temps le ver luirait brille le soir, d'un tout petit rayon de lune que l'Enfant-Jésus reconnaissant lui a donné la nuit de Noël, à Bethléem de Judée.

Cécile FOUMELEY-COQUARD.



Epargne de l'argent au Cultivateur

LES prix des produits de la ferme ont atteint un niveau élevé. Le cultivateur ne pourra tirer le plein profit de cette situation qu'en augmentant son équipement de machinerie...

Le camion-FORD d'Une Tonne fera les voyages à la ville bien plus rapidement qu'un cheval, au point que vous disposerez chaque fois de plusieurs heures que vous pourrez consacrer à des travaux productifs...

Prix (chassis seulement) \$750 F. A. B. Ford, Ontario

D. M. MARTIN, VENDEUR, Edmundston, N. B.

Almanach de la langue française. Un petit manuel de patriotisme. Contes, légendes, illustrations, etc.

CHRISTMAS 1918. The President, Directors and Officers of THE ROYAL BANK OF CANADA desire to offer to the Customers and Friends of the Bank Best Wishes for a Happy Christmas and a Prosperous New Year

CARTES D'AFFAIRES

MAX. D. GORMIER, Avocat, Notaire Public, EDMUNDSTON, N. B.

PIO H. LAPORTE, Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

Dr. OLIVIER J. GORMIER, Chirurgien-Dentiste, à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézin, chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal, EDMUNDSTON, N. B.

J. A. RATTE, Médecin-Vétérinaire, EDMUNDSTON, N. B.

JOHN J. DAIGLE, MARCHAND GÉNÉRAL, EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT, MARCHAND DE MEUBLES, Assortiment complet, EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL, MICHEL GAGNÉ, PROP., ANDERSON Bldg., EDMUNDSTON, N. B.

WANTED. Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited. Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE. Bois de pulpe par dépinette et de sapin. Par correspondance. S'adresser à: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

MODISTE. J'informe le public que je pourrai aller coudre à domicile. S'adresser à LOUIS DUBÉ, chez FRED POITRAS, Edmundston, N. B.

CALCO CULTIVATEURS LISEZ BIEN CECI. Les départements d'agriculture recommandent fortement l'emploi du carbonate de calcium sur les terres. EXTRAIT D'ANALYSE CHIMIQUE: Carbonate de Calcium 98.11%, Insoluble dans l'acide (sable, argile) .66%, Oxyde de fer et alumine .80%, Carbonate de magnésium .13%, 100.00% PHYSIQUE: Quantité passant le tamis de 100 mailles au pouce 99.50% (Demandez notre livret d'explications) JOSEPH TETU, Edmundston, N. B. CALCO